

**Zeitschrift:** Zeitschrift für schweizerische Kirchengeschichte = Revue d'histoire ecclésiastique suisse

**Herausgeber:** Vereinigung für Schweizerische Kirchengeschichte

**Band:** 30 (1936)

**Rubrik:** Mitteilung der Redaktion

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

était ouvert, et qu'il s'est borné à utiliser surtout soit les travaux d'ensemble, soit les études de détail déjà publiées. Son œuvre, de ce fait, manque nécessairement un peu de profondeur. Aussi bien, il ne sera possible de porter une appréciation définitive sur les papes du XIX<sup>me</sup> siècle et surtout sur les deux pontificats dont il raconte la vie dans ce troisième volume, que lorsque les archives vaticanes qui les concernent pourront être consultées, et lorsque le nombre des années écoulées permettra de juger leur rôle avec le recul nécessaire. En attendant, pour trouver un renseignement, même minime, sur un point quelconque de leur activité, les volumes de M. Schmidlin rendront de grands services, dispenseront de nombreuses recherches et fourniront des renseignements d'autant plus précieux qu'ils sont parfois empruntés à des articles de journaux ou à des brochures de circonstance, difficiles à retrouver plus tard, voire même à des confidences orales.

Signalons, pour terminer, quelques petites erreurs. Il est parlé, p. 58, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus de Luxeuil (au lieu de Lisieux ; l'erreur vient sans doute de la dénomination latine, *Lexovium*, de cette dernière ville). — P. 97 : le P. Albert Kuhn, Bénédictin d'Einsiedeln, le célèbre auteur de l'*Allgemeine Kunstgeschichte*, n'était pas Allemand, mais Argovien, soit donc Suisse authentique. — P. 109 : C'est le P. Schwegler (et non pas Schregler), de la même abbaye, qui a écrit une Histoire de l'Eglise catholique (et non pas : *Gesch. d. L. K.*) en Suisse. — Dans les mots français, mais parfois aussi dans le texte allemand, il y a plusieurs fautes d'impression. Relevons enfin un dernier point, quitte à sembler sortir un peu du sujet : l'auteur consacre, à la p. 222, quelques lignes au séminaire pour prisonniers de guerre français, qu'il avait créé dans un des camps des environs de Munster, séminaire que le Souverain Pontife désirait voir se développer, lorsqu'il fut dissous, comme le rapporte M. Schmidlin, à la suite de manœuvres anticléricales. On pourrait croire que c'est à ces dernières aussi qu'il faut attribuer, à la façon dont il en est parlé en note, le fait que, lors de cette dissolution, M. Schmidlin ne fut pas reçu par le Nonce de Munich, Mgr Pacelli : en réalité, il s'est exercé là une autre influence, qui n'était ni anticléricale ni française, mais que l'auteur a eu la délicatesse de ne pas relever. Elle n'a pas empêché M. Schmidlin — il doit être permis de le relever, puisque lui-même a omis de le faire — d'essayer de ressusciter l'œuvre à laquelle il s'était dévoué si généreusement et avec tant de succès : le séminaire fut transféré et reconstitué au camp de Limburg, où il déploya ses bienfaisants résultats durant les quelques mois que devait encore durer la grande guerre.

L. Wæber.

---

### Mitteilung der Redaktion.

Aus technischen Gründen mußten eine Reihe von eingegangenen Besprechungen leider auf das nächste Heft zurückgestellt werden.